The background of the cover is a vibrant, abstract artwork. It features a bright yellow sun with a daisy-like pattern in the center. To the right, there is a green, stylized profile of a human face. At the bottom, there are red and orange brushstrokes that resemble flames or a field of flowers. A small blue flower is visible in the lower-left quadrant. The overall style is expressive and colorful.

Béatrice Libert

Poèmes

Willy Welter

Dessins

**SAISON DES EX
TRAVAGANCES**

© Les auteurs

Ce livre, paru en France, en 2011, aux éditions Gros Textes, est épuisé. Les auteurs en ont récupéré les droits. Pour obtenir l'autorisation gratuite de reproduire ces textes ou images, merci d'écrire à beatricelibert@yahoo.fr.

À Léa et Hugo,

*Les mots
sont des fourmis
qui cachent
des éléphants*

Nuit blanche

La nuit Marche pieds nus

Sur le monde

Il n

e

i

g

e

du silence

Neige lente

Très lentement

Sur le pays fatigué

La neige est

tom

bée

Puis tout aussi lentement

Elle a dis

paru

en

nous

Le blanc

Le b l **A**n c

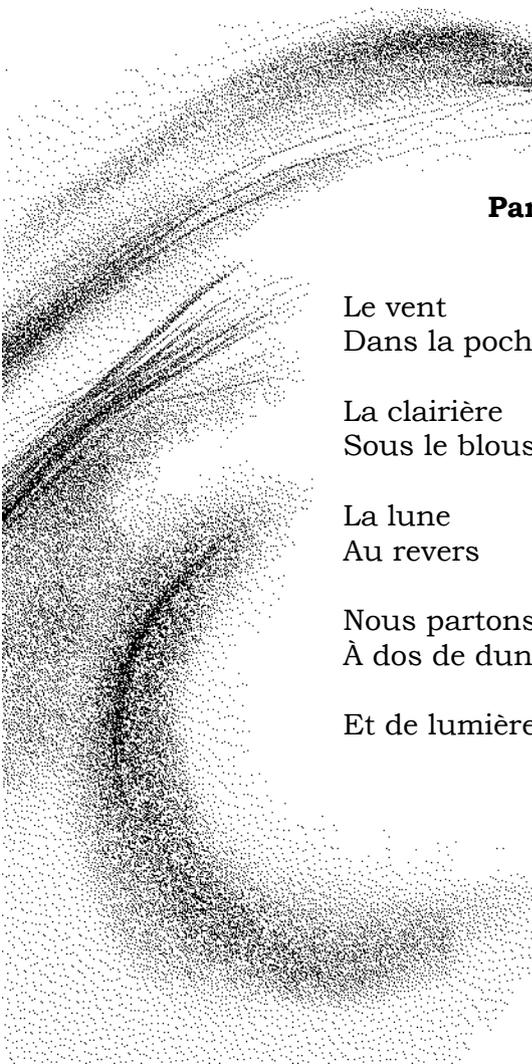
C'est du silence

Qui

N
E
I
G
E

Sur mes peurs

Pour les effacer



Partir

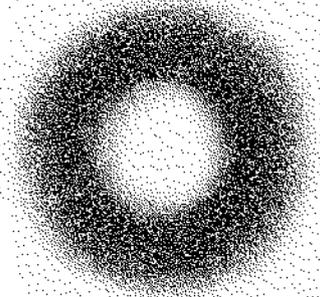
Le vent
Dans la poche

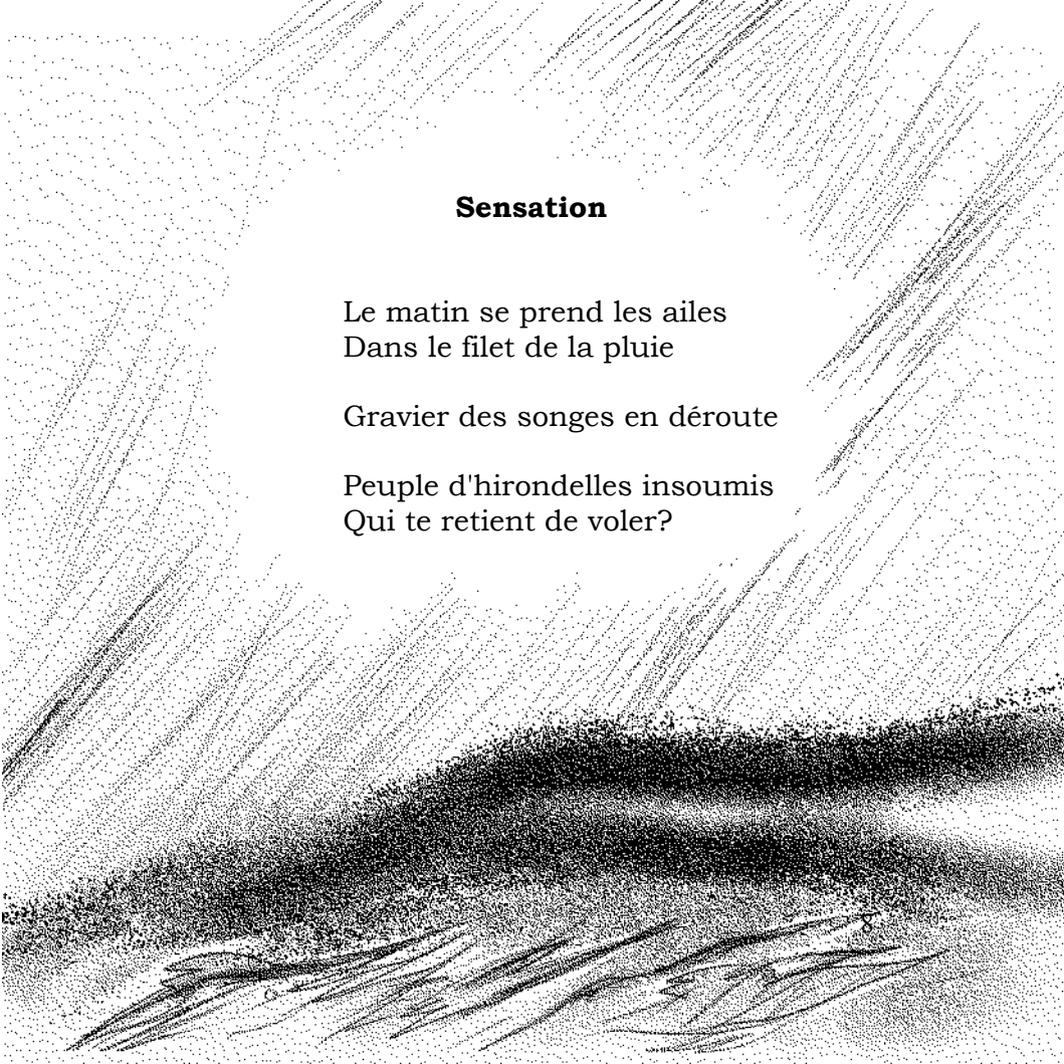
La clairière
Sous le blouson

La lune
Au revers

Nous partons
À dos de dune

Et de lumière



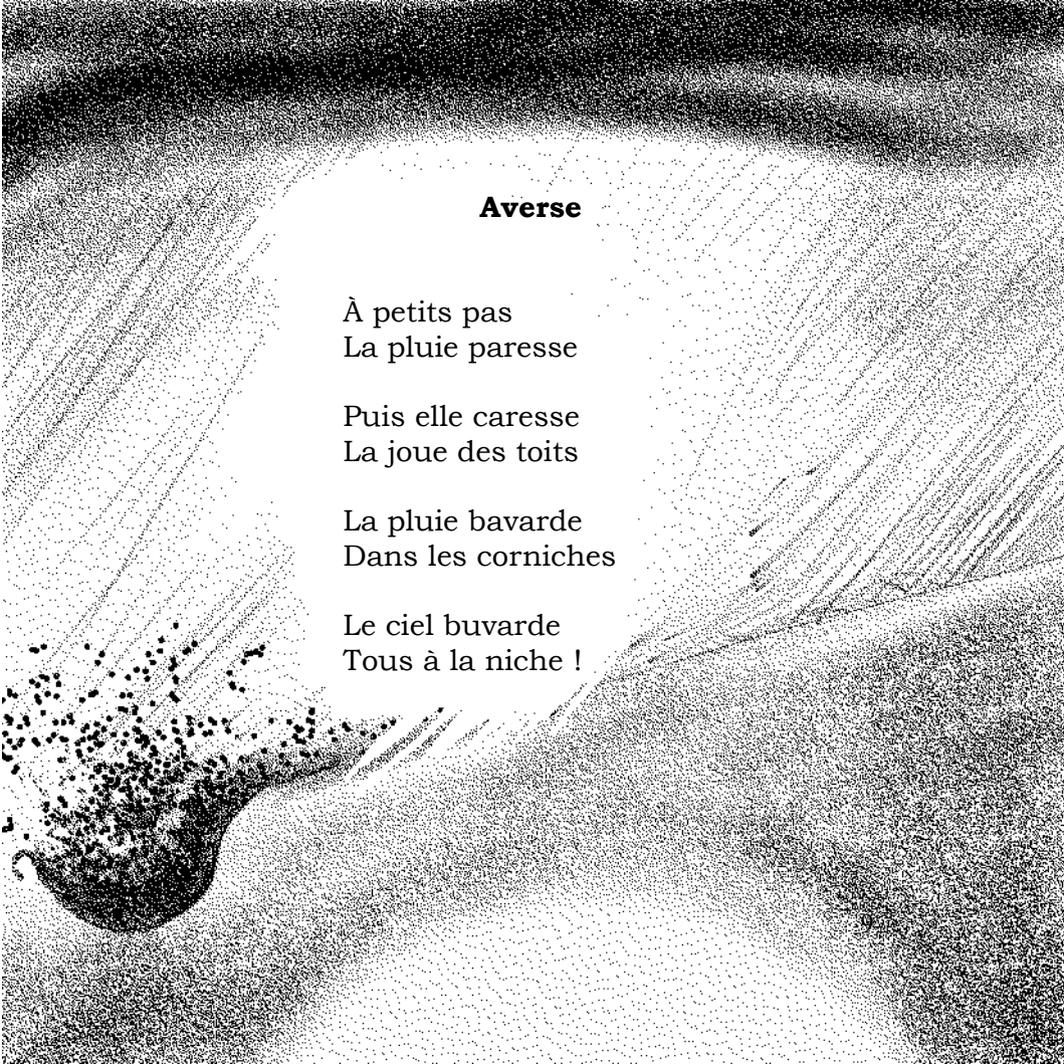


Sensation

Le matin se prend les ailes
Dans le filet de la pluie

Gravier des songes en déroute

Peuple d'hirondelles insoumis
Qui te retient de voler?



Averse

À petits pas
La pluie paresse

Puis elle caresse
La joue des toits

La pluie bavarde
Dans les corniches

Le ciel buvarde
Tous à la niche !

Bruine

La pluie faufile
Les mailles du jardin
Saute à pieds joints
Sur le muret du soir

Lavande et romarin
Font l'amour en secret
Sous le jeune aucuba
Le cerisier boudeur

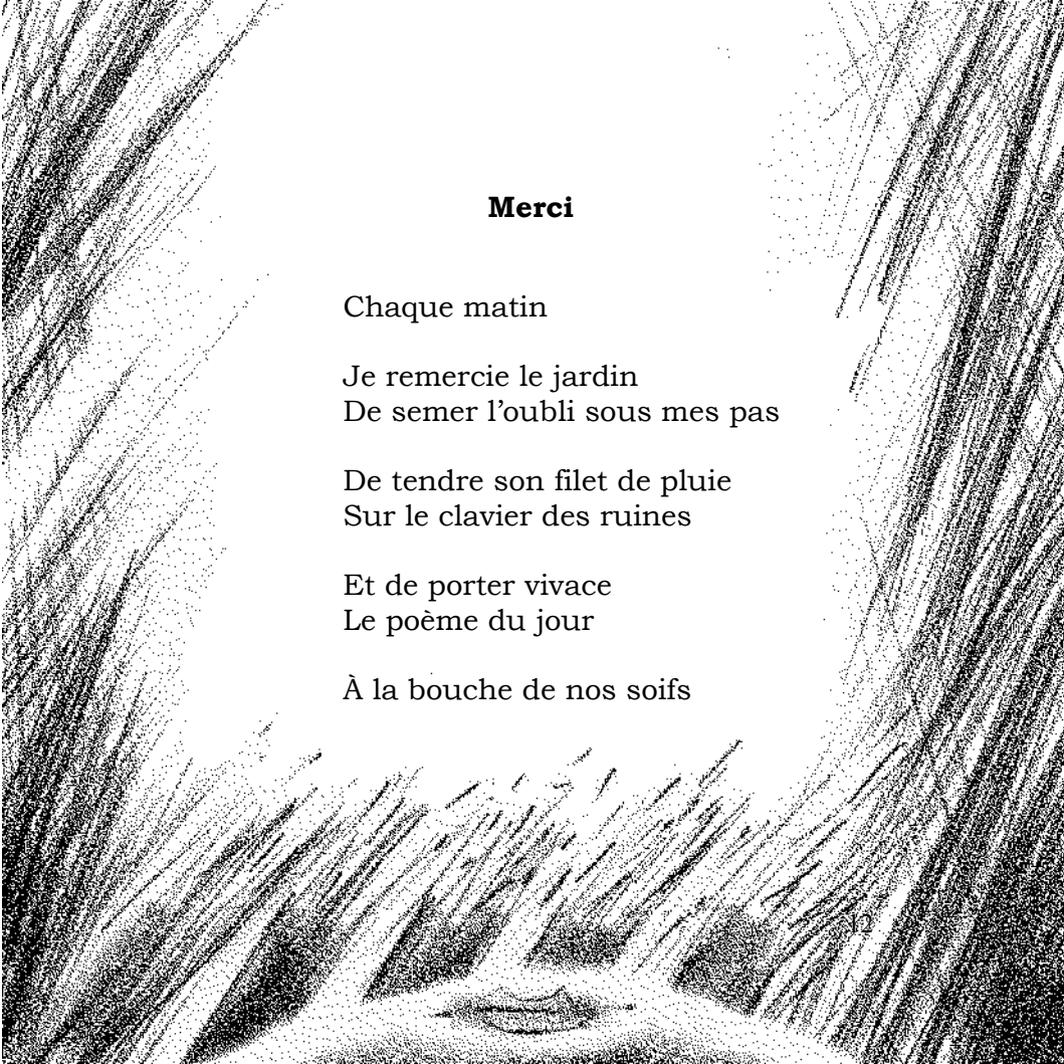
La saison a vingt ans
La haie ralentit l'heure
Au pied des noisetiers
L'accent aigu de la lumière
Réveille l'ombre apprivoisée

Oh! Il pleut...

La pluie dans le jardin
Seule comme un moineau
La voilà qui traverse l'avenue
Frappe au carreau du voisin

Mange un reflet qui traînait
Sur le seuil caressant
Bavarde avec les bégonias
Joue avec les enfants

Leur raconte le ciel et l'océan
Puis captive de sa seule musique
S'éteint comme du lait refroidi
Dans un bol un dimanche



Merci

Chaque matin

Je remercie le jardin
De semer l'oubli sous mes pas

De tendre son filet de pluie
Sur le clavier des ruines

Et de porter vivace
Le poème du jour

À la bouche de nos soifs



Pluie d'or

Quand il pleut des roses
L'hiver fait la pause

S'il pleut des étoiles
La mer met les voiles

Quand il pleut des plumes
Les anges s'enrhument

Mais s'il pleut des livres
Les mots nous délivrent

Reinette

Il n'y a qu'une pomme
Une seule pomme
Sur le pommier
Sur le seul pommier
Du verger

Mais elle contient
Toutes les pommes
Tous les pommiers
Tous les vergers
Du monde entier

Paroles de pomme

Une pomme est venue
Me parler du verger
Rose du regret
D'avoir quitté sa branche

Regarde me dit-elle
Comme l'été pare ma robe !
Goûte le chant de l'air
Dans mon jus et ma chair

Souviens-toi du pollen
Dont je suis née
Folie farouche d'une fleur
Au printemps des miracles

Patrie de l'arbre

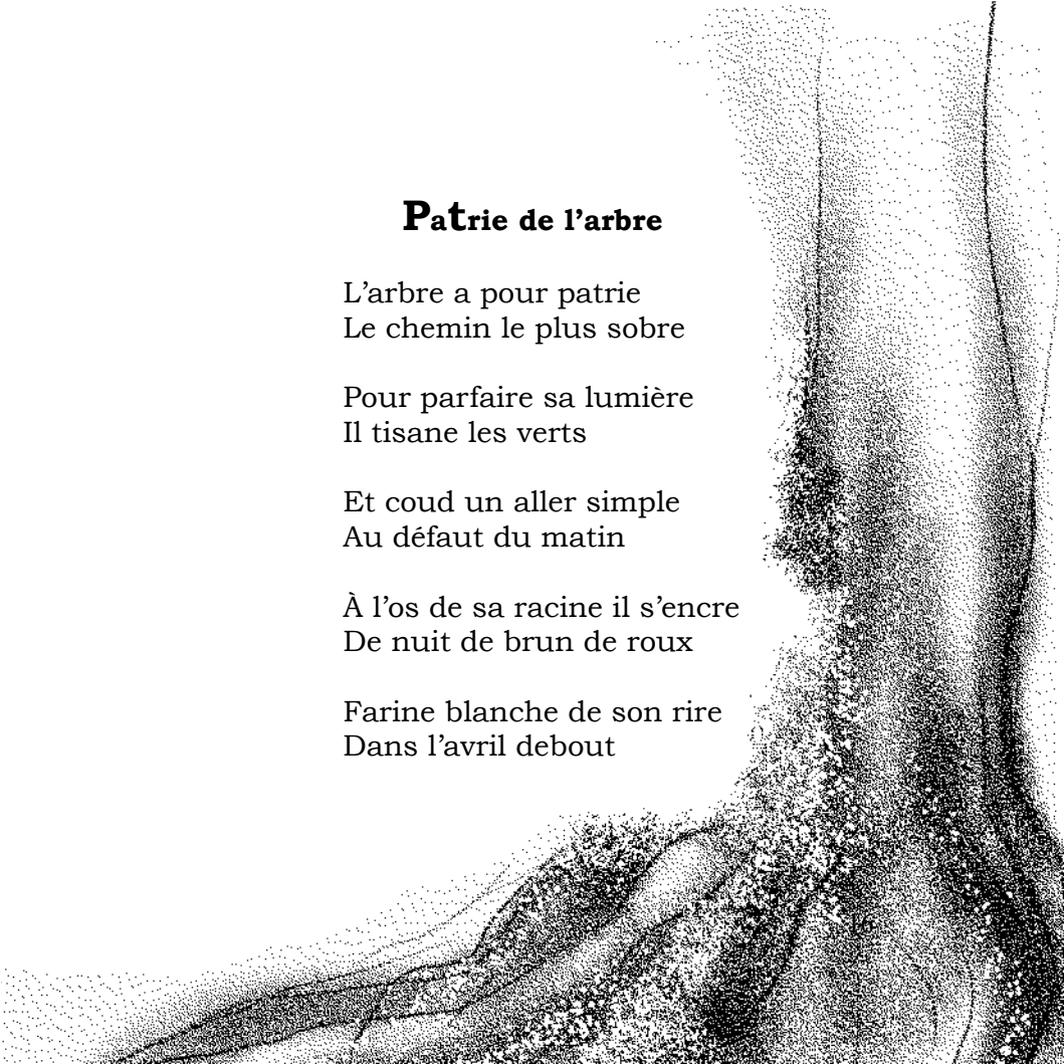
L'arbre a pour patrie
Le chemin le plus sobre

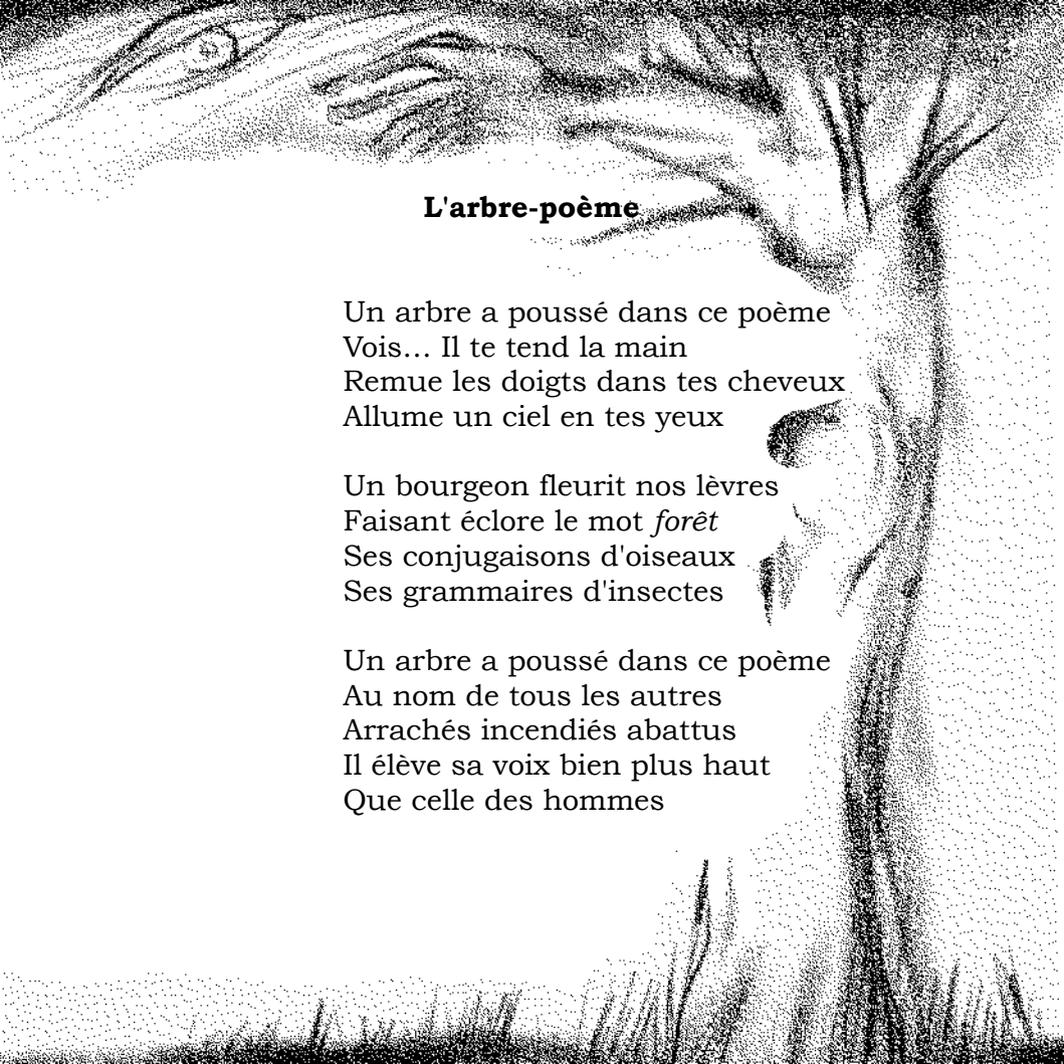
Pour parfaire sa lumière
Il tisane les verts

Et coud un aller simple
Au défaut du matin

À l'os de sa racine il s'encre
De nuit de brun de roux

Farine blanche de son rire
Dans l'avril debout





L'arbre-poème

Un arbre a poussé dans ce poème
Vois... Il te tend la main
Remue les doigts dans tes cheveux
Allume un ciel en tes yeux

Un bourgeon fleurit nos lèvres
Faisant éclore le mot *forêt*
Ses conjugaisons d'oiseaux
Ses grammaires d'insectes

Un arbre a poussé dans ce poème
Au nom de tous les autres
Arrachés incendiés abattus
Il élève sa voix bien plus haut
Que celle des hommes

Refrain vagabond

Du bout feutré de ses bourgeons
L'arbre écrit sur le ciel sa chanson

Que le vent plie déplie replie
Emporte jusqu'aux seuils

C'est un refrain vagabond

Il a l'accent poivré des genêts
La voix vaillante des forêts

Les abeilles y sèment des voyelles
Et les fourmis des consonnes

Jazz blues tango rock and roll



Langue des bois

Le livre qui contient
Tous les livres

Abrite aussi les arbres
Où ils sont nés

Et les mille feuilles
Et les mille oiseaux

Qui ébouriffent
Plumes et pages

Duvets et mots
Dans la chambre de poésie

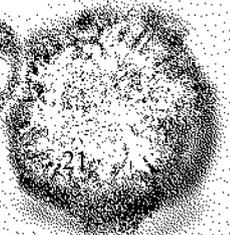
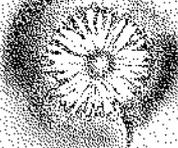
Charmer

Je mélèze
Tu aubépines
Il platane
Nous rhododendrons
Vous peupliers
Ils charment



Fleurer

Je campanule
Tu pervenches
Il pissenlit
Nous liserons
Vous mufliez
Elles ombellent



Fruiter

Je papaye
Tu ananas
Il framboise
Nous melons
Vous mandarinez
Elles pamplemoussent



Le jardin

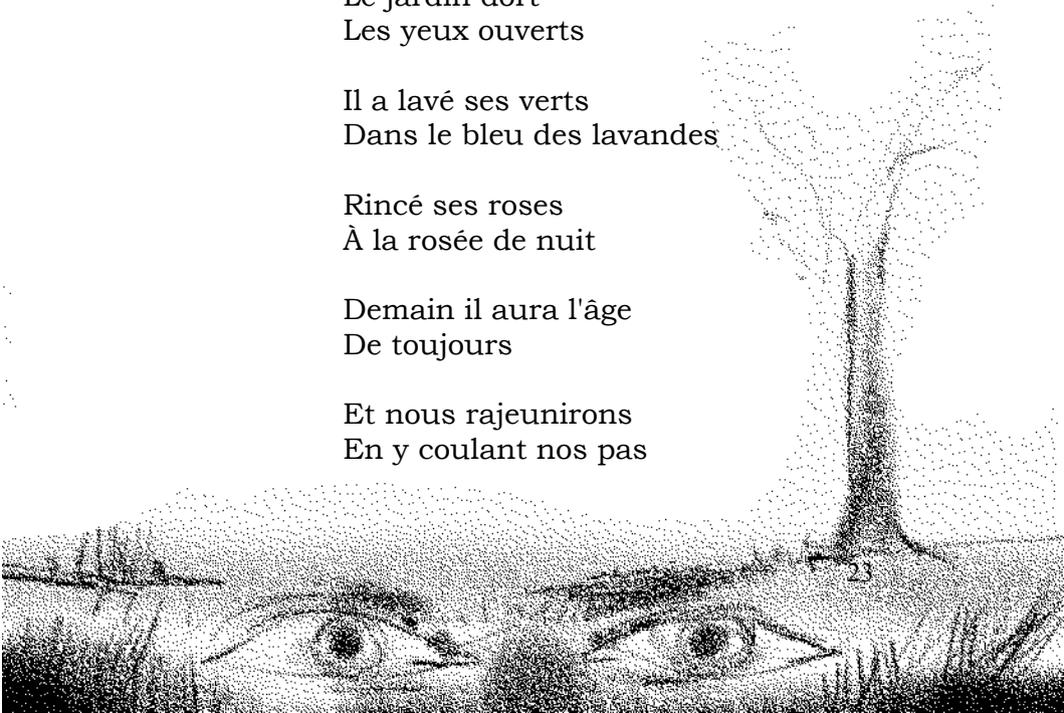
Le jardin dort
Les yeux ouverts

Il a lavé ses verts
Dans le bleu des lavandes

Rincé ses roses
À la rosée de nuit

Demain il aura l'âge
De toujours

Et nous rajeunirons
En y coulant nos pas





Rucher

Parfois tu demandes
Au jardin fragile

De colorier tes pas
De glisser un voyage

Dans la tirelire de l'horizon
De t'alléger pour que l'été

Soit ta rivière intime
Et que cascade en toi

Un rucher de lumière

Paroles de jardin

Regarde dit le jardin
Je suis ta voie

Écoute dit le jardin
Je suis ta partition

Respire dit le jardin
Je suis ton essence

Savoure dit le jardin
Je suis ton miel

Traverse dit le jardin
Je suis ta lumière

Gestes d'amour

Arroser le jardin
Est un geste d'amour

On lave en soi le jour fané
On livre sa raison de vivre

À la vigne au rosier
Au lys au framboisier

On réveille l'odeur
Patiente des prémices



Tandis que les oiseaux
Essorent les ciels bleus

Le soir peu à peu
Ressuscite les songes

On rêve d'anémones
Dans l'obscur des feuillus

Les fleurs ont le pas lent
Des artistes d'un soir

Été

C'est toujours l'été
Dans ma mémoire
L'odeur du pollen
Jusque dans nos phrases
Le ballet des insectes
Au creux de nos rires
Notre jardin ouvert
À la saison des extravagances

Un rien nous arrête
Et nous enchante
Le jour est comme un rêve
Mis au pas du réel
Et c'est comme une enfance
À portée de clairière
La rive de l'été au bord de nous

Bonheur

Une étoile s'est trouvé
Un synonyme

Au creux de la rivière
Qui franchit le vallon

Et si le flot divague
C'est du bonheur d'exister

Art

L'enfant dessine sa maison
Dans un flocon

Il écoute la lumière
Dans un peu de vert clair

Il colorie ses jours
Avec du ciel autour

Inattendu

Sur la page
Bouge un poème
Que chacun croyait
Replié sur lui

Il vole du dedans au dehors
Et de l'est au couchant

Il marche sur tes pas
Efface une idée noire
Trace un nouveau sillon

Si tu ne l'attends pas
Il franchira sans toi
La haie de l'invisible
Qui faufile son nom

Le poème fatigué

Un poème s'est endormi
Sous un taillis
Au matin il était courbaturé
Mais sentait si bon la rosée

Alors le vent lui a massé
Les rimes et les pieds
Et le poème soulagé
S'est remis à galoper

À sauter de tous ses mots
De caillou en haïku
De ravin en alexandrin
Comme un félin

Ballade du feu

Je te donne pour l'hiver
Un feu vert
Où le jour et la nuit
Dansent côte à côte

Je te donne pour le printemps
Un feu blanc
Une éponge de craie
Qui efface les soucis

Je te donne pour l'été
Un feu doré
Une pomme d'amour
Qui cicatrise d'un baiser

Je te donne pour l'automne
Un feu bleu
Un portique de flammes
Pour entrer nu et neuf
Sur la rive de neige

Matines

Le petit jour
S'est assis à la terrasse
D'un dimanche
La nuit à ses pieds

Le petit jour
Met le doigt dans l'œil de la lune
Puis le suce
Il rit dans notre haleine

Le petit jour
A les yeux pleins de rosée
Comme un pré
Lavant ses verts jumeaux

Le petit jour
Écoute la voix des mères
Éveillant leurs petits
Premières caresses

Le petit jour
Est aux petits soins
Pour les abeilles
Le miel est une chanson douce

Le petit jour
N'a pas d'adresse
Il dort sous les ponts
Où passent les lendemains

Le petit jour
Secoue son sac de pluie
Sur les toits du village
La fontaine sourit

Le petit jour
Accroche un merle à la branche
Écoute le vent cueillir les ombres
Il fera beau dans le jardin

CARNET D'ACTIVITES

LIRE ÉCRIRE CRÉER

AVEC L'AUTEUR

Dans ce recueil, le poème est moment de grâce et de plénitude, de contemplation et de lenteur, de joie et de gourmandise. Un instant figé sur le papier pour en maintenir vivants la trace, le parfum, l'image secrète.

Le lecteur est dès lors invité à rêver à son tour, à réfléchir aussi en ouvrant toutes les cellules de son esprit, de son corps et de son cœur, à se souvenir, inventer, à ressentir, voir, entendre, humer, toucher les cadeaux précieux de la vie, par les mots, leur rythme, leurs sonorités. Lire de tout son être. Dénouer les représentations mentales et affectives. Partager la lecture avec d'autres. Pour qu'existe le poème, il faut, en plus du poète, un lecteur qui n'a pas tué « l'homo poeticus » vivant à l'intérieur de lui. Alors la poésie devient ce chemin où des pas donneront sens au voyage. Heureuses découvertes sur les sentiers du poème !

Et si le cœur vous en dit, voici quelques pistes de lecture-écriture à tenter en solo ou en équipe. Bonnes pages !

Trois petits blancs, pages 4 à 6 ; Matines, pages 35 à 38

Voir, c'est une chose. Regarder, c'est voir plus loin, s'interroger, mettre en cause, deviner...

Regardez autour de vous, imprégnez-vous d'un lieu, de couleurs, de parfums, de mouvements. Ne vous contentez pas de voir... Ouvrez aussi votre oreille et votre œil intérieurs.

Ensuite, écrivez le moment et l'espace tels qu'ils vous environnent. Ne cherchez pas à faire des jolies. Soyez juste dans votre évocation. La justesse est source de beauté.

Le blanc, c'est...

Comme dans d'autres poèmes, vous observerez le mouvement du texte : extérieur/intérieur.

Choisissez une couleur puis écrivez votre ressenti personnel en utilisant des mots précis et en évoquant aussi ce mouvement.

Réunissez les poèmes composés en un petit livre que vous illustrerez.

Averse, page 9

Remarquez la brièveté des vers, tous de même longueur : quatre pieds. Leur rythme rapide évoque la précipitation de l'averse. Les rimes, quant à elles, forment l'écho sonore textuel du tapotement répété des gouttes sur le sol, les toits, les vitres.

Lisez les autres poèmes sur la pluie.

Consultez un dictionnaire au mot « pluie ». Découvrez ses variantes. Sélectionnez un mot que vous aimez et composez une phrase où sons et rythmes épouseront le sens.

Paroles de pomme, page 15

Recherchez la représentation de ce fruit dans diverses peintures et observez ses représentations.

Reprenez le premier vers du poème et continuez-le à votre guise. Ensuite, à votre tour d'illustrer votre texte.

Patrie de l'arbre, page 16

Pour parfaire sa lumière

Il tisane les verts

Dans ce poème, « tisane » est devenu un verbe. L'art permet certaines transgressions. De plus, le visuel est associé au gustatif.

Reprenez la strophe et remplacez le mot « tisane » par un autre nom ou verbe qui vous permettra d'effectuer une métaphore, c'est-à-dire une image personnelle et surprenante.

Comparez vos trouvailles. Qu'en pensez-vous ?

Charmer, Fleurer, Fruiter, pages 20 à 22

Jouer avec les mots, les écrivains l'ont toujours fait. Par plaisir, pour la surprise de la trouvaille, l'étonnement, l'invention pure, l'amour de la langue : l'émerveillement.

Inventez votre conjugaison en choisissant des mots dont les finales correspondent à celles de chaque personne conjuguée à l'indicatif présent. Tous les thèmes sont possibles !

Rucher, page 24

Reprenez le début du poème et précisez ce que vous demandez, vous, personnellement, au jardin fragile. Utilisez des mots concrets qui évoquent des sensations diverses : vue, ouïe, goût, toucher, odorat, mouvement, forme, etc. Soyez audacieux.

Paroles de jardin, page 25

Imaginez que le jardin vous parle. Que vous dirait-il ? Racontez-le en vers ou en prose ; ensuite, illustrez votre composition.

Été, page 28

Par équipe, constituez une pioche de mots qui évoquent l'été. Notez tout sans exclusive. Fouillez vos souvenirs, vos sensations positives et négatives. Variez les domaines.

Ensuite, écrivez en équipe ou en solo, en puisant les mots nécessaires dans cette pioche.

Illustrez le tout par un dessin, une peinture ou un collage collectif.

Bonheur, page 29 ; Art, page 30

Recherchez une image du bonheur. Comparez vos trouvailles.

En quelques mots, racontez une joie simple, un bonheur minuscule. Dessinez-le et coloriez.

Le poème fatigué, page 32

Il arrive que le poème naisse au jardin. Ici, je l'ai métamorphosé en animal.

À vous d'imaginer d'autres transformations. Vous direz ainsi votre amour des mots et du monde. Comme ce sera gai de l'illustrer, de le jouer, de le mimer !

Ballade du feu, pages 33 et 34

Consultez le dictionnaire à « balade » et « ballade ».

Par équipe de quatre, composez un poème sur un des quatre éléments, chacun une strophe. Commencez par « Je te donne pour ».

Notes

Quelques poèmes de *Saison des extravagances* ont fait l'objet de livres d'artiste :

Paroles de jardin, avec des photographies de Laurence Toussaint, Éditions Signum, Paris, 2007;

Matines, avec des photogravures de Motoko Tachikawa, collection « Poésie à graver », Paris, 2009.

Table des poèmes
(Liège, 2006- 2010)

Nuit blanche	4	L'arbre-poème	17
La nuit Marche pieds nus	4	Refrain vagabond.....	18
Sur le monde	4	Langue des bois	19
Neige lente	5	Charmer.....	20
Le blanc.....	6	Fleurer.....	21
Partir.....	7	Fruiter.....	22
Sensation	8	Le jardin.....	23
Averse.....	9	Rucher	24
Bruine	10	Paroles de jardin.....	25
Oh! Il pleut.....	11	Gestes d'amour.....	26
Merci	12	Été.....	28
Pluie d'or.....	13	Bonheur.....	29
Reinette	14	Art.....	30
Paroles de pomme.....	15	Inattendu.....	31
Patrie de l'arbre	16	Le poème fatigué.....	32
		Ballade du feu.....	33
		Matines.....	35
		CARNET D'ACTIVITES.....	39

Notices sur les auteurs

Willy Welter est artiste plasticien
(peinture, gravure, sculpture, art numérique).

Il expose son travail depuis 1974 en Belgique et l'étranger.

<http://willywelter.com>

info@willywelter.com

Béatrice Libert est l'auteur de poèmes, récits, roman, essais, livres d'artistes et livres pour la jeunesse. Directrice de collections, elle anime aussi des ateliers d'écriture et pratique la peinture. En 2004, elle a fondé le Festival des Arts à Cointe (Liège).

LIVRES PARUS EN COLLECTIONS DE JEUNESSE.

Biblio complète sur www.beatrice-libert.be

POÉSIE EN COLLECTION JEUNESSE

Un arbre cogne à la vitre, Pluie d'étoiles, Toulon, 2000, illustrations de Fabrice Parra

Le bestiaire en folie, Couleurs Livres, collection Carré d'as, Charleroi, 2011, dessins de Xavier Laroche

La marmite de la marmotte, éditions Henry, 2013, ill. de Bénédicte Boulet

Alphabet en quête d'auteurs, Ficelle n° 112, dessins de Vincent Rougier, 2013

Dans les bras du monde, Soc et Foc, 2014, illustrations de Nancy Pierret

Où va la lune quand le jour se lève ? Couleurs Livres, collection Carré d'as, 2016, dessins de Sylvie Kyrat

La sourde oreille et autres menus trésors, collages de Pierre Laroche, éditions Henry, 2020

ANTHOLOGIE

Mes premières comptines et autres petits poèmes, choix de Béatrice Libert, images de Luce Guilbaud, Couleur Livres, Carré d'as, 2019

CONTE EN COLLECTION JEUNESSE

Le chevalier des sept couleurs, images de Mathieu Schmitt, Vagamundo Jeunesses, Pont-Aven, 2018.